

Conventum 1895

Beyrouth au tract: à nos morts.

Mémoir le Supérieur, Messieurs:

Dorrons une pensée amie à l'amie et un condisciple qui pendant dix années a été notre compagnon de chaque jour, qui a participé à nos luttes, à nos joies, à nos illusions, bilas à nos déceptions et qui, athlète plus vigoureux que nous, a déjà fourni sa course et gagné le salaire du Maître à la fin de la journée.

Cultivons M. M. sur sa tombe, que cinq longues années abondent de leur cruel paradoxe, la fleur du souvenir, la fleur amie de l'amitié, l'anté protégue et tendre que les ames d'élite élèvent dans le sanctuaire des affections intimes. La mémoire est l'une des plus nobles facultés de l'intelligence humaine. Par elle nous pouvons reviser les jours heureux de notre adolescence entourée de tout le charme que les années en s'engagant laissent en arrière; par elle nous pouvons reviser les heures de travail, de douce plénitude, d'ignave insouciance sous le toit protecteur de notre Alma Mater, et au-

la direction fortifiante, de sens supérieurs et progressifs sans cesse. "Carpe diem dit le poëte." "Jouis de la minute qui passe, mais la minute est fade. Ce qui est exquis c'est bientôt, ce qui est attirant c'est demain. Et si chacun de nous le connaît ce lendemain si souhaite, comme il voudra, soient se rassurer un jour qui va finir!" (Paul Charette. Pierrelle).

Oui la minute qui passe est fade et souvent vide. L'individu comme la route, comme les jupes, comme les empires subit des temps d'arrêt. Ce sont des minutes de recueillement, des retours en arrière, des envolés d'avenir de même que le voyageur s'arrête quelque fois sur la route pour prendre pour retracer la distance parcourue et mesurer la longueur de sa course vers le but au devant duquel désiré. Connaissez-vous rien de plus poignant que ces minutes d'arrêt, que ces heures de recueillement où l'homme voit la ride roulée par l'absence, les taches crevées le long du chemin, où l'esprit rompt ses défaillances et le cœur ses blessures? Ah! M. madame - nous devons l'inéluctable destinée des choses d'ici-bas, et pensons sur la tombe de notre ami, suivant la parole transformée du grand écrivain de Meaux, votre lame larmes avec nos prières!

M. M. Nous devons croire que c'est la meilleure part; mais me sera-t-il possible de rechercher la place éminente que son tempérament de dilettante lui ait taillé au foyer de notre littérature nationale si l'heureux de la vie importante comme il n'est pas fait que passer et s'iranger?"

Homme qui l'intervient pendant ses dernières années et qui sort vain de sa vie intime, pouvant seuls attester la sueté de son corps et oeil, la richesse de son imagination sagement contrôlée et ce quel que chose d'inninement délicat et de suavement artistique qui était l'essence même de sa nature. Il n'avait qu'une chose en horreur, la vulgarité. Je ne lui ai connu qu'une haine, la haine de la bourgeoisie littéraire, la haine de cet étalage fastueux et triard, le déploiement de mauvais goût que les artistes abhorraient dans l'autre littérature <sup>étrangère</sup> et dans les relations <sup>en rapport avec</sup> sociales. Mais il était intraitable passionné. Et d'une violence sanglante qu'il affrontrait ses environs et ses dédais. Les anciens estimant que c'eût qu'une mort prématurée attend, sont les favorables qui le suivait <sup>avaient des</sup> avaient elles réalisées l'aile de la mort en touchant son front y ayant été impressionnée le sceau de la maturité et de la virile puissance! Et voilà qu'il avait des mots d'une fondroyante

lucidité, et que de joie m'a - t-il procuré leurs larmes  
de l'amitié, j'aurai éclater de ces envolées lumineuses sur  
l'avenir qui me charmait et m'épargnait tout  
à - tout.

Il m'a laissé, à propos d'autre part, quelques fragments  
de poésies fugitives, quelques une très remarquables,  
d'une élévation d'idée, d'une vigueur de touche et  
d'une beauté d'expression que Recollect et Bremond  
ont pour atteindres à leurs débuts mais qu'ils n'ont  
pas surpassé.

M. M. Je ne veux pas troubler la paix de ses cendres  
par les accents de la gloire humaine si vici, si vain,  
si impuisante vis - à - vis la gravité de la mort  
et des enseignements de la tombe, mais j'exprime  
la conviction sincère à vos roses et chères mises que  
par sa mort notre classe a perdu son élève le plus  
distingue, notre littérature nationale l'une de ses plus  
belles baillantes, notre jeune pays l'un de ses fils  
plus illustres et autre amitié l'un de ses plus solides  
appuis et l'une de ses plus glorieuses expressions.  
L'était un fort, un convaincu, un croquant, et tous ceux  
qui l'ont vu si ferme, si résigné dans l'agonie de son  
tronement espéraient pouvoir réaliser cette parole de l'an-  
tiquité que je rappelais il y a un instant, que celui-là  
est un favori des dieux qui n'éprouve pas le corps des tri-  
bulations humaines et qui à 20 ans mérite de s'abreuver à la  
source de toute lumiére et de toute vérité! 9 juillet 1893.

Convention 1893

San Joaquin  
a response "A two  
Motto."

---